



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2021
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	21-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	12
-------------------	----

Notation

Note	19 / 20
------	---------

Appréciation

Bravo! Excellent travail, doté d'une langue soutenue, d'une réflexion riche et pertinente ainsi que d'une maîtrise avérée de l'oeuvre.

NOM DE FAMILLE (naissance)
(en majuscules)PRENOM :
(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : BACCALAUREAT Section / Spécialité / Série : GÉNÉRALE

Epreuve : FRANÇAIS Matière : FRANÇAIS

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2021

Sujet : Dissertation sur le théâtre (Sujet C)

Juste la fin du monde un titre euphémique, ironique et tragique à la fois. Cette pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce a été écrite en 1990, influencée par le théâtre de l'absurde, de la tragédie et de certains motifs mythologiques. Elle relate l'histoire de Louis, un personnage qui se sait condamné. À l'approche de sa mort il exprime le désir de se confier à sa famille. Le drame se monte alors : Louis est pris dans une famille avec laquelle il n'arrive plus à communiquer. Ainsi nous nous demanderons dans quelle mesure cette pièce de Jean-Luc Lagarce est un drame intime.

Après avoir vu que le personnage de Louis traverse une crise personnelle qui le bouleverse, nous étudierons le déclenchement d'une crise familiale suite au fait que le cercle familial est un lieu de tensions. Pour finir nous constaterons que cette famille est victime d'un drame de la communication.

Certes, la pièce semble centrée sur le drame d'un seul personnage : Louis. En effet l'œuvre s'articule autour de l'aveu de Louis qui restera l'affaire intime d'un seul.

Tout d'abord, le personnage principal fait face à une crise existentielle. Il peut s'apparenter à un personnage tragique car son destin lui sera fatal. Lors du prologue, Louis annonce d'emblée l'enjeu de la pièce "je mourrai". Il se sait alors condamné et c'est cette fatalité inéluctable qui le pousse à retourner dans sa famille. On peut parler de crise existentielle jusqu'il va donc s'interroger sur sa vie mais également sur sa perception de la mort. On le constate dans son monologue de la scène 10 de la première partie. Il mentionne explicitement ses peurs "j'ai peur" et imagine sa place dans l'existence après son décès "spectateur du monde après ma mort". Ce destin inévitablement tragique pour Louis nous est confirmé à l'épilogue "je suis mort l'année d'après". Ainsi Louis traverse une crise existentielle, puisqu'à l'approche de sa mort il se questionne sur la finitude de sa vie. Ensuite, Louis est un personnage qui se ment à lui-même. En effet il exprime vouloir "avoir l'impression, une dernière fois, d'être son propre maître", ici Louis nous apparaît presque dans le déni. Il sait que sa mort approche et par conséquent il ne peut plus être maître de son destin. Il paraît conscient que son souhait est et restera une illusion pourtant il prend part au mensonge qu'il se fait à lui-même. On remarque également lors de son monologue (scène 10, première partie)

qu'il s'est créé une sorte de comédie sociale "je fais semblant de vivre". On a alors un jeu de masques en société et personnellement, introspectivement. On peut alors parler de crise identitaire puisqu'ici Louis cherche à avoir la main sur son destin tout en concédant qu'il se donne un rôle qu'il ne pourra jamais avoir et qu'il s'est donné un rôle où il n'a jamais été lui-même.

Enfin, Louis nous fait part d'une notion, d'un sentiment qu'il essaye de définir : l'amour. Il s'avère que Louis a un rapport ambiguë avec l'amour. On apprend qu'il n'a pas vu sa famille depuis douze ans, ainsi on pourrait y voir un besoin d'émancipation. Pourtant il voit sa famille comme un lieu de refuge puisqu'il mentionne le besoin d'y retourner suite à sa mort prochaine. L'amour tourmente ainsi le personnage principal et il nous le mentionne dans son monologue à la scène 10 avec une métaphore de la noyade "noyé" et "sauveteurs". Ici Louis représente "le noyé" et sa famille "les sauveteurs", seulement, Louis explique le "noyé" repousse ses "sauveteurs", ainsi il voudrait tenir à distance ses proches. Cette séparation se retrouve dans la même scène où le verbe "aimer" est employé à la forme négative. Nous pouvons constater que Louis tente de se convaincre que le besoin d'amour ne lui est pas indispensable afin de ne pas avoir de regrets de ce qu'il va laisser derrière lui après sa mort. Louis est alors tourmenté par cette notion d'amour et décide de rester isolé de sa famille afin de se protéger, car ne pas se laisser aimer et aimer permet de ne pas être blessé.

Cependant le retour de Louis dans sa

famille réveille les tensions familiales. Ce drame intime, qui devait rester l'affaire d'un seul, déclenche alors une crise familiale.

Toutefois, cette pièce ne traite pas seulement d'une seule crise personnelle. Cette dernière agit comme un catalyseur et déclenche des crises personnelles chez chaque membre de la famille ce qui conduit à un véritable drame familial. Le cercle familial est alors synonyme de lieu de souffrance.

Dans un premier temps, on observe que le retour de Louis réveille les douleurs de chacun et, comme s'ils s'étaient tus trop longtemps, chacun voit l'occasion de faire entendre ses reproches. Il s'ensuit alors un véritable procès contre Louis. Ses proches s'unissent contre l'accusé et le motif reproché est sa longue absence. Les propos de la mère l'illustrent : "Ils veulent te parler [...] pleins de choses à te dire [...] et l'occasion enfin". Ici les membres de la famille associent le retour de Louis à un moment opportun où ils pourront faire entendre leurs réprimandes. Louis se voit alors contraint de les écouter et fait passer son aïeul sous silence. De plus durant toute la pièce les personnages s'engagent dans des "quasi-monologues" ou triades. En monopolisant ainsi la parole ils empêchent celle de l'interlocuteur. On relève la triade de Suzanne à la scène 3 de la première partie et celle d'Antoine à la seconde. Ils déroulent leurs reproches et leurs douleurs face à "l'accusé" comme s'il s'agissait d'un tribunal. La famille peut être un lieu de tourmente puisqu'il y a Louis est contraint d'écouter les autres réduisant la raison de sa venue au silence.

NOM DE FAMILLE (naissance) : [REDACTED]
(en majuscules)PRENOM : [REDACTED]
(en majuscules)

N° candidat : [REDACTED]

N° d'inscription : [REDACTED]

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : BACCALAUREAT Section / Spécialité / Série : GENERALE

Epreuve : FRANÇAIS Matière : FRANÇAIS

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2021

Dans un second temps, nous constatons que le retour de Louis réveille les souffrances et complexes de son frère Antoine. Il traverse ainsi lui aussi une crise. En effet pour Antoine il s'agit du retour du frère rival ce qui réveille un sentiment d'infériorité présent depuis l'enfance. Ce motif des frères ennemis s'apparente au motif mythologique de Cain et Abel. Contrairement à Louis, la crise d'Antoine est explosive, elle se manifeste physiquement notamment dans sa tirade de la scène 3 de la seconde partie où il expose sa colère, sa frustration et sa souffrance causés par Louis. "On devait m'aimer trop puisqu'on ne t'aimait pas assez", ces propos d'Antoine montre, par sarcasme, qu'il a eu l'impression d'être sacrifié. En effet l'amertume qu'il éprouve pour son frère est due au fait qu'il a le sentiment que Louis lui a retiré l'amour dont il était censé bénéficier. Lors de sa tirade il se livre à cœur ouvert et on accède à la souffrance d'Antoine. De plus on remarque la présence du vocabulaire du paraitis "jour, sourire, ça ne jamais devrai me plaire". Antoine tente d'endosser certaines responsabilités en jouant à l'enfant modèle afin de réparer les

de faillances de sa famille. Antoine est donc un personnage en crise suite aux complexes qu'a creusé en lui son frère et qui tente de combler les absents chez sa famille, peut-être la présence de Louis ou celle du père. Il porte alors à bout de bras ses proches.

Enfin, ce retour déclenche également une crise chez la sœur cadette de Louis : Suzanne. Cette jeune fille idéalise son frère et l'associe à un modèle à qui se fier. Suzanne est souvent dans la confrontation avec sa mère et Antoine et cherche ses repères, on peut alors parler de crise identitaire qui s'apparente à une crise d'adolescence. En effet elle vit toujours chez sa mère et Louis incarne donc une sorte de miroir inatteignable. Elle exprime son envie d'accomplir les mêmes exploits que son frère dans sa tirade à la scène 3 de la première partie. Elle mentionne ainsi implicitement son besoin d'émancipation mais n'a pas encore la maturité. Malheureusement ses repères ont été bouleversés suite au départ de Louis, le sentiment d'abandon apparaît alors. Cet abandon se manifeste lorsqu'elle appelle les cartes envoyées par son frère de "cartes elliptiques". Ainsi elle a le sentiment de ne pas être digne des mots d'écrivain de son frère ce qui renforce cet abandon.

Il s'avère que cette crise familiale est synonyme d'une difficulté à communiquer. Ces personnages renfermant chacun leurs

souffrances et douleurs intérieures n'arrivent pas à mettre des mots sur les problèmes de cette famille ce qui la condamne.

Finalement ce drame familial résulte de l'incommunicabilité. Au cœur de cette famille réside un vrai drame de la communication.

Pour commencer, les personnages font face à l'indicible : ce qui ne peut être dit. La parole n'est pas une banalité pour cette famille.

On relève deux-cents occurrences du verbe "dire" et "parler" à la forme négative ce qui met en évidence la difficulté de communication et presque une mise en scène d'une véritable crise du langage. "Rien ici ne se dit jamais facilement" sont les propos tenus par Antoine, ici il concède à la gêne dans les échanges, les malaises dans la parole et les non-dits qui brûlent d'envie d'être exprimés. Ces personnages n'arrivent pas à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, ils sont dans l'incapacité de "dire".

Puis, on remarque que cette pièce traite d'une parole qui se cherche et qui a du mal à naître. Cette parole qui est en permanente construction est illustrée par l'inflation d'épanorthoses dans l'œuvre. Cette figure de style est spécifique à toute la fin du monde et rend compte de tous les reformulations, des répétitions, des corrections de langage, tout cela en quête du mot le plus juste : "ce que je voulais dire ; ce que je veux dire". Les personnages sont en quête permanente de la justesse du mot. Le discours est donc ponctué de reprises. On relève les silences présent dans l'œuvre.

mimés par les blancs et les alinéas. Cela illustre que les personnages réfléchissent à comment formuler leur propos ou lorsqu'il ne savent pas comment répondre. On pourrait mettre cela en lien avec l'adaptation cinématographique de Xavier Dolan car il est intéressant de constater que le réalisateur a insisté sur les "blancs" et les jeux de regards entre les individus au lieu que sur le dialogue. Pourtant c'est une œuvre qui s'interroge sur la manière de s'exprimer et de se comprendre. Finalement l'importance des silences permet de révéler le cœur du problème : l'incommunicabilité.

Pour finir, cette famille que nous décrit Jean-Luc Lagarce ne s'écoute pas et ne se comprend pas. Cette incompréhension peut conduire à une violence dans la parole. Durant l'intermède c'est le chaos général en cuisine. Personne ne prend le temps d'écouter les uns et les autres. Lorsque la mère s'adresse à Louis, c'est Suzanne qui répond, tandis que Antoine répond à la place de sa mère. Cette scène illustre parfaitement le fait qu'ils ne prennent pas le temps de s'intéresser à ce qu'un tel essaye de dire, c'est comme s'ils fuyaient le véritable problème. Dans les rares moments de discussions les personnages s'empotent rapidement et ces débuts de conversations se transforment en disputes. On le constate par l'expression grossière employée par Antoine "Ta gueule" adressée à Suzanne. Cela marque l'emportement du personnage et qui, malheureusement, clôt toutes réponses et réduit ainsi à néant toute tentative de communication.

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE (naissance) : [REDACTED]
(en majuscules)

PRENOM : [REDACTED]
(en majuscules)

N° candidat : [REDACTED]

N° d'inscription : [REDACTED]



Né(e) le : [REDACTED] / [REDACTED] / [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : BACCALAUREAT Section / Spécialité / Série : GÉNÉRALE

Epreuve : FRANÇAIS Matière : FRANÇAIS

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2021

Pour conclure, la pièce Juste la fin du monde s'articule autour d'un drame intime qui est la crise personnelle que traverse Louis. Cependant sa crise le pousse à retourner dans sa famille, retour qui réveillera les complexes, les tensions et les souffrances de chaque membre. Finalement chaque personnage est tourmenté par sa propre crise personnelle ce qui aboutit à une crise familiale. Il s'agit alors d'un drame familial, un drame qui devient l'affaire de tous, un drame collectif. Ces personnages rendent compte de l'incapacité à communiquer dans sa propre famille et ainsi l'incapacité à résoudre les problèmes. Ainsi à travers ce drame de l'incommunicabilité l'œuvre nous interroge sur une question fondamentale : comment dire ? la difficulté de communication cause alors le plus grand non-dit de la famille et la pièce : l'aveu de la mort de Louis. Sa crise se retrouve reléguée au silence.

Ces thèmes de crises familiales et crises personnelles se retrouvent dans d'autres œuvres théâtrales comme dans la pièce de François Bégau deau qui s'intitule Le Problème. Ici une famille fait face au départ de la mère ce qui provoque différentes réactions de la part de

Page / nombre total de pages

09 / 10

ses enfants et de son mari. Contrairement à
la pièce de l'agance, tout se dit sans gêne et
sans ménagement.

Handwriting practice area with horizontal lines.